

Par ordre alphabétique voici un sommaire des séjours des **huit (8) stagiaires** PFSN-UQAM 2016-2017 issus de deux facultés (Sciences et Sciences humaines) qui ont cumulé un total **151 jours dans le Nord** pour lesquels l'**appui du PFSN** de 19 668 \$ a représenté **49 % du coût total** de 37 795 \$ des travaux sur le terrain.

Camille Brice finissante au baccalauréat en géologie au moment du stage sous la supervision d'Anne de Vernal professeure sénior au département des sciences de la terre et de l'atmosphère de la faculté des sciences a effectué un séjour de 10 jours en août 2016 sur la **côte Est groenlandaise** (65,81°N 37,47°O).



Avec sa collègue Cynthia Le Duc étudiante à la maîtrise, elle a échantillonné les sédiments marins de la mer de Barents à l'aide d'un carottier manuel et d'une benne à sédiments. L'objectif de Camille est de participer à la reconstruction des conditions des eaux de surface eaux nord-atlantiques (température, salinité, productivité primaire et extension du couvert de glace) au cours du temps par l'analyse des assemblages de microfossiles [kystes de dinoflagellés, des pollens et des spores] dans ces sédiments marins. Les échantillons de Camille sont actuellement en cours de traitement au laboratoire du Geotop à l'UQAM. Un montant de 1 992 \$ du PFSN lui a

été finalement attribué sur un coût total des travaux de terrain 5 000 \$ (40% des coûts couverts par le PFSN). En plus de ses échantillons, Camille a rapporté de nombreuses photos et vidéo qui sont accessibles sur le Portail nordique de l'UQAM (<https://portailnordique.uqam.ca/>).

Julien Larose a réalisé son 1^{er} terrain de maîtrise pendant 11 jours en septembre dernier sur la **route du Labrador entre Fermont et Goose Bay au Nord du Québec** (53,70°N 57,02°O). Sous la supervision d'Étienne Boucher professeur au département de géographie (faculté des sciences humaines), Julien a échantillonné des épinettes noires (mini-carottes dendrochronologiques) selon un gradient de continentalité au Québec-Labrador afin d'en reconstituer les variations passées hydro-climatiques. Ce premier terrain nordique soutenu à 60% par le PFSN (2 321 \$ PFSN sur un total de 3 864 \$) a permis au candidat à la maîtrise de prendre toute la mesure des objectifs de sa recherche ; de retour au laboratoire avec ses échantillons, carottes d'arbres sélectionnés sur trois sites le long d'un gradient longitudinal de plus de 1 000 km, il était motivé pour la saison d'analyses et de datation.

Cynthia Le Duc, étudiante de 1^{ère} année à la maîtrise en géologie est une « récidiviste » au PFSN. Elle réalise sa recherche sur les assemblages faunistiques des environnements de glace de mer sous la supervision d'Anne de Vernal. En binôme avec sa collègue Camille Brice, Cynthia a réalisé pendant 10 jours en août dernier sa 2^e campagne d'échantillonnage qui lui a permis de prélever des carottes de sédiments et des échantillons de surface à **proximité de Kulusuk, au sud-est du Groenland** (65,81°N 37,48°O).

Ce 2^e terrain fait suite au projet de recherche de l'été 2015 sur les flux biogéniques de la Baie de Baffin pendant lequel Cynthia avait récolté des échantillons de sédiments marins au large des côtes ouest groenlandaises, soit à proximité de l'une des extrémités de la dorsale du Lomonosov aux abords du courant du Groenland oriental. Ce dernier transporte les eaux froides de l'Arctique vers l'Atlantique Nord déplaçant parfois la faune et la flore marine qu'elles contiennent, qui finissent par sédimenter dans la colonne d'eau vers les sédiments échantillonnés par Cynthia. Le soutien du PFSN de 1 761 \$ en 2016 a représenté 44% du coût total de ce terrain.



Caroline Ouellet, étudiante au doctorat en psychologie a pu profiter du support du PFSN pour son terrain de novembre 2016 comme « candidate substitut » suite à la libération de fonds de l'enveloppe de l'UQAM. Sous la supervision de Thomas Saïas professeur du département de psychologie (faculté des sciences humaines), la recherche de Caroline s'inscrit dans un ambitieux projet en équipe financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ; ce projet évalue un modèle favorisant l'accès aux médecines traditionnelles autochtones dans le contexte actuel des soins des autochtones du Nord québécois. La recherche de Caroline vise en particulier à évaluer dans quelle mesure les Premières Nations pourraient bénéficier d'une offre de service de soins de santé diversifiée incluant notamment la médecine traditionnelle. Dans le cadre de cette recherche, Caroline a réalisé cet automne 2016 une première série d'entrevues avec des groupes ciblés des communautés de **Chisasibi et Mistissini dans le Nord du Québec** (53,46°N 78,53°O). Sa série d'entrevues auprès d'utilisateurs/non-utilisateurs de services, de professionnels de santé/administrateurs ainsi que d'aînés et guérisseurs se poursuivra lors de prochains séjours dans le Nord programmés en 2017 et 2018.



Marie-Michelle Ouellet-Bernier, étudiante de 2^e année au doctorat en littérature effectuée à la fin de l'automne 2016 un 2^e terrain de près de 2 semaines à **Sundsvall en Suède** (62,4°N 17,31°E) au lieu de Nuuk au Groenland comme prévu initialement. Ce changement a été approuvé préalablement par le Secrétariat du PFSN.

Dans le cadre de sa recherche à l'interface de deux domaines *révélés littéraires et paléocéanographie* sous la codirection de Daniel Chartier (dép. des Études littéraires) et Anne de Vernal (dép. Sciences de la terre et de l'atmosphère), Marie-Michelle compare actuellement la littérature du Labrador à d'autres littératures nordiques (de l'Islande et de la Suède). À l'interface entre les sciences naturelles et les sciences humaines, son sujet de thèse vise à documenter des variations et des événements climatiques courts en milieux arctiques et subarctiques, difficiles à reconstituer à partir d'archives paléoclimatiques (faible résolution, matériel sédimentaire limité et limite nordique des arbres), et d'archives instrumentales disponibles pour la côte du Labrador seulement à partir de 1927. Marie-Michelle qui détient une maîtrise en géologie *réalisée avec le support du PFSN* utilise en effet les archives historiques et discursives pour retracer les variations du climat survenues lors du Petit Âge Glaciaire (~1300-1850 A.D.), période froide ayant affecté l'hémisphère nord. Les principaux événements climatiques qui marquent la fin de cette période sont le « Great Dry Fog » (1783), « l'Année Sans Été » (1816) et l'éruption volcanique du Krakatoa (1883). Ces événements sont marqués par des détériorations climatiques et des changements majeurs dans les représentations du climat. Dans la région d'étude principale de Marie-Michelle, soit la côte du Labrador, les archives discursives montrent entre autres deux étés particulièrement froids (1816-1817).

Ce dernier séjour en Scandinavie permettra à Marie-Michelle de définir le corpus discursif pour cette région et le comparer à celui des sources du Labrador. De plus, lors de son séjour, la candidate prévoit rencontrer des spécialistes des représentations environnementales dans la littérature, dotés d'une approche sociale des changements environnementaux en Arctique. Considéré comme un **séjour hivernal** car non complété au 1^{er} décembre 2016, Marie-Michelle qui reçoit un support de 3 000 \$ du PFSN pour couvrir une partie de ses dépenses soumettra son rapport final au Secrétariat du PFSN au plus tard en avril 2017 comme prévu.

Mylène Robitaille, étudiante débutant sa maîtrise en géographie a réalisé un séjour de deux semaines en juillet 2016 à 350 km au **nord-est de Chibougamau au Québec** (52,81°N 72,18°O) près des monts Otish, dans la région de la mine Renard. Sous la supervision de Michelle Garneau, professeure au département de géographie, Mylène a pris part à la première campagne d'acquisition de connaissances sur les tourbières de ce secteur. Différentes mesures ont été réalisées afin d'une part de reconstituer la taille des bassins dans lesquels les tourbières ciblées se sont développées, et d'obtenir d'autre part l'âge de l'enneigement de ces systèmes.



Ces données visent en autres à évaluer l'influence des changements climatiques récents sur

l'accumulation de la tourbe et de caractériser pour une 1^{ère} fois ce milieu ciblé dans le développement du Plan Nord du Québec.

Il est à noter que le coût total du séjour dans le Nord de Mylène a été moindre que prévue initialement, le séjour ayant été plus court et le partenaire ayant pris en charge une plus grande partie des dépenses ; le PFSN a supporté 28,5% des coûts totalisant 1 680 \$.

Alexandre Rouleau, étudiant de 1^{ère} année à la maîtrise en sciences de la terre sous la supervision d'Hanika Rizo professeure au département des sciences de la terre et de l'atmosphère a effectué son 1^{er} terrain de trois semaines dans le Nord du Labrador afin d'échantillonner les roches « primitives »



mantelliques Archéennes du **Complexe Saglek-Hébron** (58,45°N 62,79°O).

Alexandre a pleinement profité de sa mission de terrain: il y a appris les méthodes de cartographie, les méthodes d'échantillonnage de roches ainsi que noté les différentes lithologies du complexe étudié.

De retour au laboratoire du Géotop avec une belle collection de roches mantelliques, il a déjà entrepris la préparation de ses échantillons en vue de leurs analyses géochimiques et isotopiques.

Le support du PFSN a représenté près de 22 % des coûts des travaux de terrain d'Alexandre assuré en majeure partie par une subvention de complément nordique CRSNG de sa directrice.



Marie-Loup Turenne, étudiante finissante du 1^{er} cycle en linguistique a séjourné seulement deux semaines à **Iqaluit au Nunavut** (52,81°N 72,18°O) en juillet dernier tout juste après une formation sur la recherche linguistique collaborative (CoLang) en Alaska. Dans la communauté d'Iqaluit, Marie-Loup a recueilli ses premières données linguistiques auprès de locuteurs d'inuktitut afin d'examiner les facteurs qui influencent l'ordre des mots en inuktitut. Ce terrain plus court que prévu est une amorce à sa recherche de maîtrise en linguistique sur le comportement syntaxique du sujet grammatical en inuktitut. Sa recherche est supervisée par Richard Campton, nouveau professeur au département de linguistique (faculté des sciences humaines) bénéficiant d'une riche expérience de terrain avec l'inuktitut. Il est à noter que le support du PFSN a été essentiel à la concrétisation de ce 1^{er} séjour dans le Nord pour Marie-Loup, son directeur en début de carrière n'ayant pas encore toutes les ressources financières pour assurer les travaux de terrain de ses étudiants.



Enfin, **le CEN de l'UQAM a dépensé et engagé un total de 18 553 \$ du fonds PFSN** pour l'année 2016-2017 comme fonds complémentaires représentant **49 % du coût total** de terrain des huit (8) stages de recherche nordique pour **151 jours vécus au Nord du 52°**. Le **solde résiduel** de l'octroi du PFSN 2016-2017 de **1 115 \$** sera réinvesti dans les projets de stage nordique soumis pour l'année 2017-2018.